

Bilinguisme à la Ville d'Ottawa

Pas qu'un simple symbole

Il est vrai que la situation du français à l'hôtel de ville d'Ottawa s'est améliorée depuis le retour du maire Jim Watson. Puisqu'il est entouré de 23 conseillers, il n'est toutefois pas le seul décideur au sein du Conseil municipal.

La désignation officielle d'un statut bilingue pour la Ville d'Ottawa viendra garantir l'égalité réelle et totale entre le français et l'anglais (droits et privilèges égaux) tel que reconnue dans la Constitution.

Ce n'est pas qu'un simple symbole. Il s'agit d'assurer la pérennité de la langue française, des services en français et de l'épanouissement de la culture française à Ottawa pour les générations futures.

Ottawa n'est pas une ville comme les autres. À cause de son statut de capitale, elle jouit d'un rôle national. Ottawa est le siège du Parlement du Canada, de la Cour suprême du Canada et de nombreuses institutions et ambassades.

Après 400 ans de présence et de contribution des francophones à Ottawa, en Ontario et ailleurs au pays, à la veille du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne, il est plus que temps de consacrer, dans une loi provinciale et dans la Constitution canadienne, le caractère bilingue de la ville d'Ottawa, la capitale de tous les Canadiens.

Le fait d'inscrire dans la loi l'égalité de l'anglais et du français à Ottawa enverrait aux Franco-Ontariens un message clair de respect et ferait savoir au monde entier que les francophones peuvent vivre et se faire servir dans leur langue à Ottawa.

Après tant d'occasions manquées, c'est une question de respect envers les communautés de langues officielles d'Ottawa, de l'Ontario et du Canada.

Denise Beauchamp, Membre du Comité sur le bilinguisme issu du Sommet des États généraux de la francophonie d'Ottawa